

## Notes de chasse et observations de l'année 2015

### Zoom sur six espèces remarquables contactées en Haute-Normandie.

Jean-Louis TACHET  
73 rue de Voie - 27430 Muids  
[jeanlouis.tachet@yahoo.fr](mailto:jeanlouis.tachet@yahoo.fr)

**Résumé :** l'auteur commente ses observations de six espèces de Coléoptères présumées rares ou remarquables en région Haute-Normandie. Des éléments sur les circonstances d'observations de ces espèces sont apportés.

Le début de la saison entomologique 2015 a été marqué par un fort déficit en eau, ne rendant pas toujours aisée la chasse aux insectes. Néanmoins, notre sortie du 16 juin au Marais Vernier a été écourtée sous la persistance d'un crachin bien normand rendant impossible toute capture de nos bêtes favorites.

Mes prospections dans le bocage des boucles de la Seine ont été tout aussi infructueuses en espèces intéressantes, il m'a donc fallu piéger. J'ai ainsi installé trois pièges à interception aériens en forêt des Andelys sur la commune de Port-Mort (Eure). Les pièges ont été installés pour une durée de 2 mois s'étendant de fin mai à début juillet.

Les hauteurs de Port-Mort, sur la route en direction de Hennezis ont été choisies en raison de leur milieu couvert sur un sol calcaire. Ce site comporte de vieux chênes multi-centenaires contenant du bois mort, mais aussi quelques hêtres en bordure d'une parcelle de sapins. Deux chênes ont été choisis pour placer en hauteur, entre 6 et 8 mètres, des pièges à interception. Le troisième piège a été installé en bordure de la parcelle de résineux à «hauteur d'homme», en limite haute de la végétation, ronces et fougères, il a été le plus productif. Des pièges au sol type Barber ont également été installés au nombre de quatre.

Un des pièges en hauteur dans un chêne m'a donné le 17-V-2015 un exemplaire de *Calosoma inquisitor* (Linné, 1758) (Coléoptère Carabidae). Coléoptère des forêts où il recherche sur les branches les chenilles, notamment celles des géomètres et des tordeuses. Les observations régionales connues de *C.inquisitor* datent de l'invasion de l'Hibernie défoliante (*Erannis defoliaria* (Clerck, 1759)) en forêt de Bord au printemps 1980, données émanant du Dr. M. Lainé [LAINE, 1980]. La donnée plus récente portée

à ma connaissance remonte à juin 1987 en forêt de Bord par Jean-Jacques Deshayes considérant *C.inquisitor* très commun certaines années suivant l'importance des populations de chenilles.

Il est à remarquer que *C. inquisitor* est, pour cette année 2015, très fréquent en Île-de-France, ceci dû à la forte présence de chenilles.



Le piège situé en bordure de la parcelle de sapins, lui, a intercepté le 17-VI-2015 un exemplaire de *Platydacus fulvipes* (Scopoli, 1763) (Coléoptère Staphylinidae). Ce staphylin affectionne particulièrement les régions boisées et accidentées, où il se tient sous les pierres, les feuilles mortes et les mousses. Cette espèce est donnée comme étant rare par H. Coiffait et A. Horellou et n'est pas citée de Normandie selon M. Tronquet qui le mentionne, au plus proche, des Yvelines [TRONQUET, 2014]. Les deux données régionales en ma procession remontent à 22 ans et me sont fournies par Jean-Jacques Deshayes, l'une de juin 1973 de la forêt de Lyons et l'autre de mai 1999 en forêt de Bord/Louviers (J-J. Deshayes, leg.). Ces données confirment bien sa présence dans notre région.



Platydacrus fulvipes

Un des pièges Barber m'a permis de récolter le 17-VI-2015 un exemplaire d'*Ocypus pedemontanus* (Müller, 1924) (Coléoptère Staphylinidae), espèce des forêts de basse et moyenne altitude où il ne semble pas s'élever au-dessus de 1800m. On le trouve sous les pierres et les mousses, répandu plutôt dans le sud-ouest, mais aussi présent dans les vieilles forêts de France. Je ne possède pas d'information sur la répartition de ce coléoptère pour la région.



Le piège à interception, placé à hauteur d'homme en limite des deux parcelles de sapins et de chênes, a quant à lui, révélé la présence le 25-VI-2015 de deux exemplaires mâles de *Denticollis rubens* Piller & Mitterpacher 1783 (Coléoptère Elateridae). La larve carnassière se développe dans les lieux frais et

ombragés, dans les grumes et les bois décomposés d'essences variées : hêtre, frêne, chêne ou de conifère. La nymphose a lieu sous l'écorce en mai, l'émergence en juin. L'adulte se tient sur les branches basses ou sur les ombellifères où il se pose fréquemment. C'est surtout une espèce montagnarde de distribution discontinue qui se rencontre dans la plupart des massifs montagneux de France mais aussi en plaine [LESEIGNEUR, 1972]. Cette espèce est donnée comme rare par M. Tronquet et L. Leseigneur. Ce dernier cite des données anciennes de la forêt de Lyons. La présence de l'espèce est y confirmée par André Simon, qui a capturé deux exemplaires au battage de saule (*Salix cuprea*), sans fournir plus de précision. Cette donnée est donc antérieure à 1976, année de décès de André Simon. Clément Grancher le cite dans son ébauche de catalogue des Elateridae de Haute-Normandie des deux départements 27 et 76 avant et après 1990, sans plus de précision [GRANCHER, 2014].



Ce même piège a intercepté le 17-VI-2015 un mâle de *Calambus bipustulatus* (Coléoptère Elateridae).

GRANCHER [2014] signale, une première redécouverte à Sainte-Opportune-la-Mare en 2014 (S. Gaudet leg.). Cette nouvelle prise éloignée géographiquement ne semblerait donc être que la deuxième depuis celle signalée par Duprez [1941]. Cette dernière donnée va permettre d'actualiser le catalogue des Elateridae de Haute Normandie en cours de réalisation.



La trouvaille d'un blaireau mort sur le bord de la route m'a fait changer ma stratégie de chasse. J'attendais depuis longtemps cette charogne dans le but de capturer *Necrobia ruficollis* (De Geer, 1775). J'ai donc installé un piège sur la commune de La Roquette (Eure). Mes espoirs ne sont pas encore satisfaits à la rédaction de cet article. Le piège n'est installé que depuis la fin juillet. *Necrobia ruficollis* fait partie des dernières escouades de dégradation des cadavres. Cette *Necrobia* se tient à l'interface entre les chairs putréfiées séchées et l'os. En attendant la rencontre tant espérée, le piège restera en place jusqu'au début novembre, bien que *Necrobia ruficollis* se rencontre toute l'année. Mais la bonne question est, bien sûr, «est-elle présente dans nos contrées ? »



Ce piège m'a déjà donné, outre une quantité impressionnante de *Saprinus semistriatus*, *Nicrophorus vespilloides*, *N. Vespillo*, *N. interruptus*,

*Creophilus maxillosus* etc... et enfin des mâles de *Necrodes littoralis* qui ne sont pas rares mais que l'on rencontre à hauteur de 20 à 30 % par rapport aux femelles. Ma satisfaction viendra surtout de la présence, dans le réceptacle du piège, d'*Omosita depressa* (Linné, 1758) (Coléoptère Nitidulidae)

Si l'espèce n'est pas vraiment rare, elle reste peu fréquente et de répartition sporadique. Sa rareté relative est due, je pense, à la taille de l'insecte 4 à 5 mm et de son goût pour les charognes qui rend sa capture peu agréable. Je n'ai pas trouvé de donnée pour la région. La répartition d'*Omosita depressa* pour la région serait à préciser



#### Bibliographie

- GRANCHER C., 2014 - Des nouvelles de l'avancée du catalogue des Elateridae de Haute-Normandie (Coleoptera). *L'Entomologiste haut-normand*, N°4 : 33-36
- LAINE M., 1980. - Bulletin de l'Association entomologique d'Evreux. N°6 : 8-9p.
- LESEIGNEUR L., 1972. - Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse. *Société linnéenne de Lyon*, 381 pp.,
- TRONQUET M. & al. ; 2014. - Catalogue des Coléoptères de France. Association Roussillonnaise d'Entomologie, supplément au tome XXIII, 1052 pp. : 571, 691.